

10/07
2015

LE PETIT JOURNAL

22h - en
direct de
la Pinède
Gould

de Jazz à Juan



VADÉL

CHARLES PASI

CARLOS SANTANA

Au diable les lantiponages ! Disons-le tout de suite, Adam Vadel et Charles Pasi n'auront pas été les brimborions de la soirée. Adam a grandi au son du funk, de la soul et du rock, et ça s'est entendu ce soir à la pinède, où il a su nous dévoiler son univers musical déjà bien affirmé, tout comme d'ailleurs Charles Pasi. L'année dernière, le jeune Charles était sur la petite scène de la pinède, dans le Off, et il avait fait le buzz. Ce soir, à Juan, ce latin aux yeux ravageurs a mis tout son monde dans sa poche avec la redoutable adresse de ces mygales nocturnes qui surprennent l'oiseau endormi sur sa branche et l'enveloppent de leurs fils sans l'éveiller, mélangeant les influences, désactivant les codes, naviguant, explorant, sans oublier de très beaux soli d'harmonica, dont il est un virtuose incontesté... Un véritable performer (ondoyé par un certain Archie Shepp), qui chante comme un noir américain et joue tout aussi bien jazz'n'rock, avant que n'entre en scène le beau Carlos, le grand Carlos, avec ses grattes et son beau bitos.

Adam Vadel (voc)
 Tim Robert (b & voc)
 Jon Grandcamps (dm)
 Romain Berguin ()
 Sarah Pezzani (voc)
 «Dady» (voc)

Charles Pasi (voc & hca)
 Joseph Champagnon (g & voc)
 Sébastien Levanneur (b & voc)
 Pity Cabeara (cl & melodica)
 Francis Arnaud (dm & voc)

Carlos Santana (g & voc)
 David K Mathews (k&b)
 Andy Vargas (voc)
 Tony Lindsay (voc)
 Karl Perazzo (perc)
 Jeff Cressman (tb)
 Benny Rietveld (b)
 Bill Ortiz (tp)
 Tommy Anthony (g & voc)
 Paoli Mejias (perc)
 Jose "Pepe" Jimenez (dm)

Full pinède !

« At the Maaax », comme a twitté l'ami Sébastien Vidal. Nickel chrome ce soir ! Au doigt mouillé, de manière aussi juste et précise qu'au pifomètre (ou à vue de nez), la pinède était déjà pleine (de monde !) ce soir. C'est que le début, d'accord, d'accord, et ça continue encore, encore, sur l'air de la chanson !



A l'aise, Blaise !

Trompettez, trompettes (de la renommée) ! Violonez, violons de la violonade ! Saxe, saxophonistes ! Clarinettes, clarinettes ! Flûtez, flûtistes ! Vibraphonnez, vibraphonistes ! Percutez, percés ! Harmonicisez Charles ! Dans la pinède étoilée, un nouvel enfant nous est né ! Nul doute que la nouvelle fera du bruit dans Landerneau et les contrées environnantes : dès à présent, et au présent le plus immédiat, l'annonce est faite « urbi et orbi » : prochain « Jazz à Juan » du 14 au 24 juillet 2016 ! En amuse-bouche (et quel amuse-bouche !), rien d'autre que, le 13 juillet, les « Victoires du Jazz » en direct de la pinède Gould ! Fiers, nous le sommes tous, d'autant que le souvenir de la magnifique soirée de 2010 est resté dans nos cœurs. Et si cœur qui soupire n'a pas ce qu'il désire, autant dire que nul ce soir ne soupire ! Sinon d'aise.

« L'harmonica est un objet à rêver, c'est l'instrument du voyageur, de l'errant... Il génère un imaginaire qui va bien au-delà des possibilités qu'on lui prête. » Jean-Jacques Milteau

Avec les 5 doigts !

Cet homme de proie est un charmeur ! C'est lui le forceur de stars, celui qui sait les dénicher dans leur repaire, adopter pour les séduire cette charmante flexibilité de parole qui trouve pour chacun ce qu'il faut dire à chacun. Et là, sans dec,



on peut applaudir avec les cinq doigts de la main droite (pour les bien élevés qui ne sont pas gauchers !). Programmation d'enfer cette année, pavée de bonnes... inventions. Comme de nous permettre de découvrir ce soir Vadel et Charles Pasi en première partie de Santana, ou encore Thomas Enhco en américaine de Lionel Richie jeudi prochain (normal, Lionel est américain !). Ca, c'est du co-billing !

ESSENTIEL

JAZZ ON THE BEACH

« Pour bien aimer un pays, il faut le manger, le boire et l'entendre chanter », dixit Michel Déon de la « French Academy », un fidèle d'Antibes. A JazzàJuanland, la preuve par trois tous les soirs dans les Jardins du Jazz, où nos fidèles partenaires dînent avec leurs amis et invités... En écoutant bien sûr toute la musique qu'ils aiment !



A l'instar de M. Fanchon (Groupe Gambetta)



De M. Martin (Caisse d'Épargne Côte-d'Azur)



et de Mme Viola, Caisse des Dépôts PACA

BILLETTERIE

Office de Tourisme

42 av Robert Soleau à Antibes

60 ch des Sables à Juan-les-Pins

Tous les jours de 9h à 18h30

www.jazzajuan.com

Le Petit Journal est une publication du groupe JJPII (Jazz à Juan Public Privilège International Incorporated).

Siège Social : Pinède Gould, à gauche de la scène, sous les pins, face à la mer et à côté...du bar presse...

Textes : Renaud Duménil. Graphisme : Maryline Bailly.

Photos : Gilles Lefrancq.

Impression :

Canon®

Instinct de contradiction

Au début, Charles Pasi a choisi l'harmonica histoire de ne pas faire comme tout le monde. Faut dire qu'à l'époque, l'instrument, marqué par des générations de folkeux en mal de « roots » n'avait plus rien de vraiment... « horny » ! Trop ringue (un peu comme l'épilation qui suit le contour de la culotte). Alors, ne pas faire comme les autres, ça le bottait bien. Et puis il s'est rendu compte qu'il s'agissait aussi, en fait, d'un instrument à part entière, « avec ses complexités ». Du coup, il s'est entraîné pendant des heures et des jours et des nuits et le voici, l'harmonica greffé à la main et sur ses lèvres purpurines.

Les mémoires et l'amour

« L'amour, c'est quand le temps se transforme en mémoire / Et nous fait le présent d'un passé plein d'espoir ». Joli non ? Vous savez quoi ? C'est signé Yves Duteil. Ca vous en bouche un coin, non ? Tout ça pour vous dire (mais où va-t-



Souvenirs, souvenirs... Cet après-midi, à l'heure des balances, Carlos contemple la Baie de Juan-les-Pins. 1988, c'était la 1^{ère} fois, rien n'a changé depuis. Le « corazon » bat toujours autant pour Jazz à Juan.

il chercher tout ça ! NDLC), à propos de mémoire et de passé plein d'espoir, que Carlos Santana vient de sortir les siennes, *The Universal Tone: Bringing My Story to Light*, où il raconte tout, tout, tout. Le récit passionnant d'un homme amoureux de musique et de son parcours, depuis les bars de Tijuana aux scènes les plus prestigieuses de la planète, le tout émaillé de moult anecdotes où l'on retrouve Miles

Davis, trois des King (B.B, Freddie et Albert), Herbie Hancock, John Lee Hooker ou encore Eric Clapton. Ca tombe bien, notez : ils sont tous venus à Juan !

Torché !

Quand on lit ce qu'on lit d'habitude, ça fait du bien de voir une bio d'artiste aussi bien écrite. Jugez plutôt (on parle de Charles) : « Sa musique est une valise idéale, elle aime le blues, la soul, les mélanges spontanés et audacieux, elle refuse de s'enfermer, d'intégrer une famille qui, de toute façon, ne sera jamais la sienne vu que cette famille n'existe que dans la tête de ceux qui ne pensent qu'à étiqueter les choses de la vie pour mieux les affadir. Charles a besoin de plus, il veut non pas reproduire le passé (qu'il connaît à la perfection, passion oblige), mais bel et bien écrire son présent, là, tout de suite, maintenant, avec toutes les émotions, les images (le cinéma, toujours !), les désirs qui sortent de ses entrailles. Quand on le rencontre, on est frappé par son regard presque enfantin, son envie d'être compris et surtout, cette flamme qui a l'air de le brûler de l'intérieur » Classe non ? Et super bien torché, le papier. Manque le nom de l'auteur.

L'effet « Kiss » Vadel, c'était plutôt cool, non ?



Cabu Swing !

Entre Cabu et le jazz, chacun le sait, c'est une vieille histoire d'amour... Pendant plus de cinquante ans, sa frange mathiesienne (à la Mireille Mathieu, quoi ! NDLC), ses binocles et son carnet à crochards ont arpenté discrètement les salles de concerts et les festivals, dont votre « Jazz à Juan » préféré, qui a choisi de présenter « Cabu Swing ! », une expo en plus de soixante-dix panneaux donnant à zieuter la quintessence de son travail. Dessins, croquis, esquisses et autres ébauches brillent de mille éclats, dont la véracité,

JAZZEXPOSITION



l'humour, la poésie et la complicité ne sont pas les moindres... Prêts à vous rincer l'œil sans retenue, dodeliner de la tête et faire claquer vos doigts ? C'est durant tout le festival et jusqu'au 24 juillet, de 9h à 19h, au Palais des Congrès de Juan-les-Pins. Entrée libre !

JAZZYPRATIQUE

Jazz'n'Garage

Le parking du Palais des Congrès aime le Jazz ! Alors, si vous avez programmé une (ou plusieurs, ou toutes vos soirées) pinède Gould, sachez que, dans le cadre de « Jazz à Juan », du vendredi 10 juillet au samedi 18 inclus, un tarif spécial festival vous sera proposé, à savoir 8€ de 18h à 2h sur présentation de la contremarque (le billet du spectacle). Et surtout, ne perdez pas votre ticket (ce serait ballot !) puisqu'en cas de perte du ticket d'entrée, le tarif horaire en vigueur serait appliqué !

GoGo Penguins

Après un premier album salué par la critique britannique, voici désormais les GoGo Penguins unanimement consacrés étoiles montantes de la scène jazz british. Les transes suaves du trio, fougueusement adouci par Jamie Cullum et Gilles Peterson, s'harmonisent de manière fort impressionnante, à l'instar de leurs glorieux aînés scandinaves d'E.S.T. Notes claires et épurées, parfaite apesanteur sonore, virtuosité jamais gratuite, rythmes imprévisibles, mélodies contagieuses, basse puissante, riffs très entraînants...

Tigran Hamasyan

En un quart de siècle, il a tout raflé. Les prix, la reconnaissance éternelle de ses pairs et la maturité nécessaire

pour accoucher d'albums aussi modernes que surprenants, à l'instar de son nouvel opus : « Mockroot ». Tigran Hamasyan, jeune talent fougueux et intrépide, nouvelle star du piano à la technique démoniaque, a déboulé dans le paysage jazzistique avec une féroce virtuosité et l'énergie inhérente à sa jeunesse, épatant par sa musicalité à la fois emportée et réfléchie, délicate et puissante, et une présence scénique formidable, détendue, chaleureuse. « Jazz à Juan » se réjouit de retrouver cet artiste exceptionnel sacré, à seize ans, « Jazz à Juan Révélation » 2003.

**Avishai Cohen**

Instrumentiste, compositeur, chanteur, Avishai Cohen se permet tout ce



qu'un esprit libre peut se permettre, embrassant influences orientales et latines, triturant classique, flamenco, voire pop ! De Stevie Wonder à Gabriel Fauré, Ce qui s'appelle brouiller les pistes ! Entre hier et aujourd'hui, il est de ceux qui inventent le futur d'un jazz qui reste le terreau de tous les possibles, « un jazz au lyrisme coltranienn, avec déstructuration inventive des standards... Le tout est virtuose, mais sans intentions démonstratives, intense dans l'allant collectif et prenant par sa diversité d'approches sans perdre en cohérence ». (Le Monde). Nouvel opus : « From Darkness ».

Carré d'or : 60€ / 1^o série : 50€ / 2^o série A : 40 € / 3^o série : 30€ - (15€ étudiants & - de 18 ans) / 4^o série : 20€ (10€ étudiants & - de 18 ans).

LE OFF**Antibes - Place De-Gaulle - 18h
18h - Glenelg Jazz Ensemble**

Après les trente dernières années, en hommage à sa belle énergie et à son professionnalisme. De la Floride au Canada, les jeunes et talentueux étudiants qui le composent ne cessent de se produire à l'occasion de prestigieuses manifestations, tels « Jazz à Juan », qui se réjouit d'accueillir à nouveau cette belle et brillante formation.

**Juan-le;-Pins - Petite pinède
18h30 - State College**

Sa réputation est internationale. Depuis 1992, The State College Area High School Jazz Band, sous la direction de Paul Leskowitz, se produit avec un égal succès dans la

plupart des grands festivals de la planète, sur la côte Est des Etats-Unis, et récompense. Cette année en core, « Jazz à Juan » se

réjouit de recevoir cette brillante formation qui sait si bien faire rimer musique et jeunesse, œuvrant avec brio et un fort bel enthousiasme à l'avenir de toute cette musique que nous aimons : le jazz !

**Around Midnight - « Batunga & The Subprime »**

Batunga n'est pas un mythe, Batunga est belge et septuple en forme de Batunga & the Subprime, une fanfare funk-jazz-afro beat de sept musiciens, fils improbables de Fela Kuti et Alan Greenspan, qui injectent dans les rues une musique dansante et hypnotique, seule valeur d'avenir susceptible de restaurer le moral des ménages en ces années climatiques.